



# SITU T'EN VAS

**KELLY RIVIERE**  
**PHILIPPE BARONNET**

**CRÉATION 2023**



**LES ÉCHAPPÉS VIFS**

# SITU T'EN VAS

texte **Kelly Rivière** *commande de la compagnie*

mise en scène **Philippe Baronnet**

lumière **Eliah Elhadad Ramon**

son **Julien Lafosse**

production **Jérôme Brogini**

diffusion **Katia Dalloul**

avec **Pierre Bidard** et en alternance **Kelly Rivière, Clémentine Allain**

mise en place du compagnonnage proposé à l'auteur, automne/hiver 2022

résidence artistique au lycée Lebrun de Coutances, janvier 2023

résidence artistique aux Fours à Chaux de Regnéville-sur-Mer, avril 2023

répétitions à La Reine Blanche Paris + La Halle de Vire septembre 2023 + octobre 2023

jeudi 12 octobre ouverture presse et professionnelle à La Halle de Vire, 19 h 00

lundi 6 novembre avant-premières scolaires au lycée de Mortain-Bocage, 10 h 10 + 14 h 00

**création au Théâtre Cinéma Le Rex Sourdeval, 7 novembre 2023, 20 h 30**

**première parisienne à La Reine Blanche, 9 novembre 2023, 19 h 00**

jeudis 9, 16, 23, 30 novembre à 19 h 00

samedis 11, 18, 25 novembre et 2 décembre à 18 h 00

mardis 14, 21 novembre à 19 h 00

mardi 14 novembre, scolaire à 14 h 30

**production déléguée** Les Échappés vifs

**coproduction** CA Mont-Saint-Michel Normandie, Ville de Marchésieux **soutien** Fours à Chaux Centre de création en résidence de Regnéville-sur-Mer, DRAC Normandie – dispositif jumelage, Grandir dans le bocage – Vire, Campus HEP **coréalisation** La Reine Blanche Paris

La compagnie Les Échappés vifs, basée à Sourdeval, est aidée par le Ministère de la culture DRAC Normandie et le Conseil départemental de La Manche au titre du conventionnement.

Crédits photographiques : Victor Tonelli.

## RÉSUMÉ

Une salle de classe dans un lycée, un soir de semaine, entre chien et loup.

Nathan, élève de terminale, rend visite une dernière fois à Madame Ogier, sa professeure principale, avant de quitter définitivement le lycée. Nathan souhaite se lancer dans les affaires, la revente de sneakers sur Internet, un business florissant qu'il mène déjà depuis quelque temps et qui s'avère plutôt payant : il gagne presque autant que son père agriculteur, sans avoir à se tuer à la tâche. Nathan veut réussir vite et fort, tel Elon Musk, son modèle.

Au cours de ce face-à-face, tandis que la lumière du jour décline, la professeure va tenter par tous les moyens de persuader son élève de ne pas partir. Mais ses arguments seront-ils suffisants ?



photos de répétitions, avril 2023 : Pierre Bidard, Kelly Rivière en alternance avec Clémentine Allain

## NOTE D'INTENTION

En travaillant avec Kelly Rivière sur la traduction de *Mort d'un commis voyageur*, j'ai eu envie de lui commander un texte court, qui ferait écho à la pièce de Miller et traiterait des relations conflictuelles entre parents et enfants. Plus que jamais, des fossés se creusent entre les générations, la communication est intermittente, l'incompréhension domine, mais le besoin de confronter ses aînés, d'apprendre d'eux et d'être reconnu reste une étape essentielle dans la construction de soi. J'ai le désir de parler de la jeunesse d'aujourd'hui, de questionner les rapports qu'elle entretient ou non avec les adultes qui l'entourent : les parents mais aussi, et cette fois-ci surtout, les enseignants.

Dans ce huis clos, imaginé pour la salle de classe, Nathan confie à Mme Ogier, sa professeure, son projet secret de quitter le lycée, de fuir la maison, son père et d'aller faire fructifier ses affaires à l'étranger. Son business est sérieux, il connaît son produit – les sneakers –, il maîtrise les outils de vente, l'univers numérique et gagne déjà plus d'argent que ses proches. Alors, pourquoi rester ? À quoi peuvent bien servir les cours et les conseils, dispensés par des adultes qui méconnaissent et méprisent son travail ? Durant une heure, à la tombée du jour, l'enseignante va tenter par tous les moyens de dissuader Nathan. Pourquoi quitter un chemin « classique » et s'engager dans un projet aussi radical sur un coup de tête ? Que cherche-t-il à prouver en coupant si violemment tous les liens affectifs ? Immanquablement, chaque tentative renvoie à des questions morales et vient chatouiller les positions complexes de professeurs et d'élèves dans une situation profonde et finalement, intime.

Dans cette pièce d'affrontement qui saisit brillamment les contradictions de nos sociétés contemporaines, le capitalisme apparaît comme un horizon indépassable. Entre les angoisses de la crise écologique et la recherche d'un avenir radieux, l'argent semble être le seul ressort possible pour s'en sortir et exister. Et après tout, pourquoi pas ? Si la fin est proche alors autant en profiter. L'intelligence et le cynisme de Nathan bousculent la jeune femme et déplacent délicatement le propos de la pièce vers la figure de l'enseignant. Sur fond de wokisme et d'effondrement des valeurs « traditionnelles », c'est aussi elle qui hurle, entre les chiens et les loups, désespérément en quête de sens, dans une institution – l'Éducation nationale – qui semble au bord de la rupture.

Avec ce texte commandé à Kelly Rivière, nous affirmons encore une fois notre désir de monter des auteurs d'aujourd'hui, alertes, et joyeux à l'idée de partager avec la jeunesse. Je poursuis également le travail sur des dispositifs scéniques épurés – pouvant jouer au théâtre mais aussi en dehors – dans une grande proximité avec les spectateurs, faisant la part belle aux acteurs et aux mouvements intérieurs. Au fil d'un dialogue argumenté, nerveux, caustique et parfois violent, les brèches s'ouvrent chez l'un puis chez l'autre, les désirs enfouis refont surface et la fragilité des personnages se révèle comme point d'incandescence, véritable sujet de la représentation. Encore une fois, l'incarnation et la liberté des acteurs seront au centre du projet, le texte de Kelly Rivière offre pour cela une partition riche où humour et blessures coexistent magnifiquement dans chacun des protagonistes. Enfin, après de nombreuses années à travailler et faire du théâtre en milieu scolaire, cette commande d'écriture sonne également comme un hommage aux enseignants, à ces femmes et ces hommes, souvent caricaturés, mais dont l'enthousiasme et la détermination continuent de me bouleverser.

Philippe Baronnet, février 2023

## EXTRAIT TEXTE EN COURS D'ECRITURE, LIVRAISON AVRIL 2023

MME O. – Tu pars pas finalement ?

NATHAN. – Si, si, j'y vais. Juste, euh... Vous l'avez vraiment lu ma lettre ?

MME O. – Oui, je te l'ai dit. C'est très bien. Ça l'air intéressant comme projet.

NATHAN. – Ah...

Si, si, j'y vais.

MME O. – Je me suis même demandé comment tu procédais.

NATHAN. – Comment je procédais ?

MME O. – Pour vendre ton produit.

NATHAN. – Vendre mon produit ?

MME O. – Tu vas répéter tout ce que je dis ? *Un temps.*

Ça m'intéresse. Ton business.

NATHAN. – Vraiment ?

MME O. – Oui. Ça a l'air de t'étonner.

*Nathan rougit.*

Ça m'intéresse vraiment. Ton business plan.

Je m'étais même dit que tu aurais pu venir en parler à toute la classe.

De toute façon, maintenant que tu pars, c'est caduc.

NATHAN. – Je peux vous expliquer à vous. Mais ça vous intéresse vraiment ?

MME O. – Mais oui, puisque je te le dis.

NATHAN. – Je sais pas, je me méfie.

MME O. – Je vois ça.

NATHAN. – D'habitude, ça intéresse pas vraiment les adultes. Mon père, en tout cas.

Et ma mère, j'en parle même pas.

MME O. – Je ne suis ni ton père, ni ta mère.

NATHAN. – Non, mais c'est qu'ils ont plutôt tendance à dire que c'est nul. Que ça sert à rien.

MME O. – Ah bon ?

NATHAN. – Oui, ils me prennent tous la tête. Mais je crois que c'est parce qu'ils y comprennent rien.

MME O. – Tu crois ?

NATHAN. – C'est sûr, même. Je gagne déjà quasi plus que mon père, en travaillant dix fois moins.

Ça lui fout la rage.

MME O. – Tu crois que c'est ça.

NATHAN. – C'n'est pas que je crois, c'est que je suis sûr.

MME O. – Et tu gagnes vraiment plus ?

NATHAN. – Oui. *Un temps.*

Que vous aussi, d'ailleurs.

MME O. – Pardon ?

NATHAN. – Vous n'avez pas entendu ?

MME O. – Si.

NATHAN. – Je gagne plus que vous.

MME O. – Parce que tu sais combien je gagne.

NATHAN. – Je devine, à peu près.

MME O. – Et ?

NATHAN. – Et ?

MME O. – Et... qu'est-ce que ça te fait de gagner plus d'argent que moi ?

NATHAN. – Ça me fait de la peine pour vous.

MME O. – Vraiment ?

NATHAN. – Oui, vraiment.

*Mme O sourit.*

Pourquoi vous souriez ?

MME O. – Pour rien. Pour le fait que tu présumes que ça me fait de la peine.

NATHAN. – Mais vous, ça vous fait pas de la peine ?

MME O. – Quoi exactement ?

NATHAN. – De pas bien gagner votre vie.

MME O. – Qu'est-ce que « gagner » sa vie ?

NATHAN. – Non, mais sans jouer sur les mots. On le sait tous que prof, ça ne paie pas bien.

MME O. – Qu'est-ce que « payer » ?

NATHAN. – Avoir plusieurs zéros sur sa fiche à la fin du mois.

MME O. – Ce ne sont que des zéros, au final.

NATHAN. – Des zéros qui paient des trucs.

MME O. – Des trucs ?

NATHAN. – Des trucs stylés.

MME O. – Comme des chaussures ?

NATHAN. – Par exemple.

MME O. – Une seule paire de chaussures, ça ne te suffit pas ? Il t'en faut combien ?

NATHAN. – Non, mais les chaussures, c'est rien.

Ce qui est stylé, c'est de pouvoir s'offrir de belles vacances. De pas compter.

De rien devoir à personne.

MME O. – Mais c'est possible ça ?

NATHAN. – De quoi exactement ?

MME O. – De ne rien devoir à personne ?

NATHAN. – Bien sûr. Moi, là, je peux partir demain à Dubaï, je fais mon business, et voilà.

Pas d'impôts. 60 K par an. Mon appart', mes fringues, c'est stylé.

J'vois pas pourquoi les gens triment, se tuent au travail, alors qu'il y a des voies plus faciles et plus gratifiantes.

MME O. – C'est gratifiant de vendre des chaussures ?

NATHAN. – Non, mais vous bloquez sur les chaussures. Et puis, oui, les chaussures, c'est stylé.

Tout le monde a besoin de chaussures. Pour marcher.

## L'EQUIPE ARTISTIQUE



### **Kelly Rivière | autrice, comédienne**

Kelly Rivière est comédienne, traductrice, autrice et metteuse en scène. D'origine franco-irlandaise, elle se forme en danses classique et contemporaine au Conservatoire régional de Lyon, puis au cours Florent. Membre du comité anglais de la Maison Antoine Vitez depuis 2005, elle traduit seule ou en collaboration les œuvres de dramaturges anglophones, notamment Laura Wade, Debbie Tucker Green, Samantha Ellis, Gary Owen, Mike Bartlett, et plus récemment Arthur Miller – traductions publiées chez Actes-Sud Papiers, aux éditions Théâtrales ou Koinè.

Au théâtre, elle travaille avec Sarah Siré, Jalie Barçilon, le collectif Archipel 118, Wissam Arbache, Jean-Pierre Garnier, Xavier Maurel, Guy Freixe, Karin Serres,

Patrice Douchet, Claire Rengade, Philippe Calvario, Arnaud Cathrine, le performer Mark Storor, Roland Auzet, Philippe Baronnet, Pauline Bureau, Emilie Rousset...

À la télévision, elle est dirigée par Frédéric Berthe. Au cinéma, on peut la voir dans les films *Sages femmes* de Léa Fehner, *Le ravissement* d'Iris Kaltenbäck, ou *Une année difficile* d'Eric Toledano et Olivier Nakache. Elle prête régulièrement sa voix pour des fictions radiophoniques sur France Culture. Diplômée du D.E., elle est également intervenante pédagogique en théâtre et traduction auprès de diverses structures : cours Florent, universités, La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

En 2017, elle crée la compagnie Innisfree et passe à l'écriture avec *An Irish Story / Une histoire irlandaise*, spectacle bilingue sur la quête de ses origines qui remporte un vif succès tant critique que public – prix SACD Nouveau talent humour ; tournée 2022 en Irlande soutenue par le Centre culturel irlandais et l'Alliance française. En 2023, elle écrit son deuxième seule-en-scène et livre *Si tu t'en vas*, texte commandé par la compagnie Les Échappés vifs.



### **Philippe Baronnet | metteur en scène**

Issu de la promotion 2009 de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, Philippe Baronnet participe, en tant que comédien, à plusieurs spectacles de metteurs en scène renommés dans le cadre de sa formation : *Les Ennemis* de Maxime Gorki mis en scène par Alain Françon, *Hyppolyte/La Troade* de Robert Garnier m.e.s. par Christian Schiaretti, *Cymbeline* de William Shakespeare m.e.s. par Bernard Sobel... Parmi ses différents travaux d'école, il participe à deux créations de Philippe Delaigue, *Les Sincères* de Marivaux et *Démons* de Lars Norén. En 2010, il devient comédien permanent du Théâtre de Sartrouville et participe, jusque 2013, aux créations de Laurent Fréchuret :

*Embrassons-nous*, *Folleville !* d'Eugène Labiche, *La Pyramide* de Copi, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill. Dans le cadre de la 8<sup>ème</sup> biennale Odyssées en Yvelines du Théâtre de Sartrouville, il joue *De la salive comme oxygène*, texte commandé à l'auteure Pauline Sales et m.e.s. par Kheireddine Lardjam. La dernière année de sa permanence artistique à Sartrouville, il dirige la mise en espace de *Lune jaune* de David Greig, puis se voit confier l'ouverture de la saison 12/13 : il choisit de mettre en scène *Bobby Fischer vit à Pasadena* de Lars Norén. Jusque 2019, il travaille régulièrement au Préau de Vire-CDN où, après avoir repris un rôle dans *Les Arrangements* de Pauline Sales m.e.s. par Lukas Hemleb, il dirige des résidences dans les collèges et lycées partenaires et crée *Le Monstre du couloir* de David Greig pour le festival ADO, en 2014. La création de sa compagnie avec Jérôme Broggni est la suite naturelle à toutes ces rencontres et nouvelles amitiés artistiques. Titulaire du diplôme d'État d'enseignement théâtral, Philippe Baronnet anime divers ateliers de pratique artistique dans des établissements scolaires du secondaire et du supérieur, dont l'Université de Caen ou la Cité Théâtre.



### Julien Lafosse | créateur son

Après une formation scientifique à l'INSA de Lyon, Julien Lafosse rejoint en 2010 le département son de l'ENSATT où il s'initie à la réalisation sonore pour le spectacle vivant, la radio et l'image sous la direction de Daniel Deshays. En 2013, il signe un projet de fin d'études sur la dramaturgie du montage sonore.

Pour la scène, il réalise le son des spectacles de Philippe Baronnet (Les Échappés vifs), Aurore Cailleret (Le Liquidambar), Joachim Maudet (Les Vagues), Solenn Denis & Erwan Daouphars (Le Denisyak), Anne Monfort (Day for Night), Pierre Cuq (les Grandes Marées), et Arthur Fourcade (Collectif X). Aux côtés de Michel Maurer et Sylvère Caton, il réalise en 2022 le son de *Racine carrée du verbe être* de Wajdi

Mouawad (Théâtre National de la Colline). Au service de la dramaturgie et des interprètes, son travail est à mi-chemin entre le sound design et la composition musicale, mêlant le son de synthèse aux sons du réel. Il travaille également sur des installations sonores. Avec l'éclairagiste Nicolas Galland, il conçoit *Step up!*, une installation musicale interactive créée en 2016 pour la Fête des Lumières à Lyon, puis présentée au Centre Pompidou pour la Soirée Sonore #5. Avec la réalisatrice sonore Isabelle Fuchs, il conçoit et réalise *Versailles s'ouvre à vous*, un parcours sonore au Château de Versailles, pour la Nuit Européenne des Musées 2019. Actuellement, Julien Lafosse développe un premier projet de fiction radio en tant qu'auteur.



### Eliah Ramon | créatrice lumières

Diplômée en design d'espace à l'École Duperré de Paris, Eliah se forme à la conception lumières à l'ENSATT aux côtés de Christine Richier et Thierry Fratissier, ses premiers travaux étant accompagnés par Maryse Gauthier, Michel Theuil, Denis Fruchaud, Catherine Demeurre ou Benjamin Nem.

C'est alors qu'elle croise la route des compagnies Les Poupées Russes (*Habiter le temps*, *L'oiseau bleu*), Boréales (*Tu seras un homme ma fille*), Radis Couronné avec Victor Arrancio et Gautier Le Goff (*Les terribles heures de la reine de Castille*, Théâtre du Soleil 2022) ou Pisté (*Ici nos yeux sont inutiles*, L'Arc Scène nationale du Creusot 2023) avec lesquelles elle collabore aujourd'hui. Depuis 2022, elle travaille

avec L'Alambic Théâtre pour *SpaceSongs* (Libre Usine, LU Nantes), ainsi que la compagnie À Point pour *Sodium* (Collectif 12 Mantes-la-Jolie). En parallèle, elle multiplie les expériences en tant qu'assistante à la conception lumières : en 2018 aux côtés de Frank Thévenon pour *Bérénice* mis en scène par Gaëtan Vassart (TQI CDN) ; ou en 2019 auprès de Stéphanie Daniel pour *La dame de chez Maxim* m.e.s. par Zabou Breitman (Théâtre de la Porte Saint-Martin, Paris).



### Clémentine Allain | comédienne

Formée au conservatoire de Nantes, puis à l'ENSATT de Lyon, Clémentine Allain a travaillé avec Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Guillaume Lévêque et Jean-Pierre Vincent. A sa sortie de l'école (2010), elle a participé à plusieurs créations avec Simon Mc Burney, Marc Paquien, le Théâtre de l'Ultime, le Ring Théâtre et la Compagnie du Kali d'or. Elle a également fondé avec d'autres artistes rencontrés durant sa formation les compagnies Xi (*Presque Macbeth* d'après W. Shakespeare, puis des adaptations de H. Müller et A. Benedetto), et l'Octobre Théâtral (qui travaille autour des textes poétiques de Samaël Steiner). Plus récemment, elle a intégré la Cie Ostinato et joue dans les mises en scène d'Olivier Maurin (*En courant, dormez !*

d'Oriza Hirata, *L'amant* d'Harold Pinter ou le répertoire d'Ivan Viripaev).

*Disparue*, série réalisée par Charlotte Brandström compte également parmi les tournages de Clémentine Allain.





## Pierre Bidard | comédien

Originaire de Normandie, Pierre Bidard commence le théâtre au CDN de Vire, Le Préau, avec Pauline Sales et Anthony Poupard, puis intègre le conservatoire de Caen en théâtre et en 2016 l'ENSATT. À Lyon, il travaille avec la Comp' Marius, Tatiana Frolova, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Vincent Garranger et Agnès Dewitt. À sa sortie de l'école, il intègre la troupe permanente de la Comédie de Caen sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo. Il travaille avec Elise Vigier et Guillermo Pisani. En 2021 il joue avec la compagnie du Dagor le spectacle : *Tu seras un homme mon fils*. Depuis 2019 il codirige la compagnie La Vallée de l'Egrenne avec Iris Pucciarelli implantée en Normandie, en tant que metteur en scène et comédien.

Il remporte le prix de la mention spéciale du prix Théâtre 13 / jeune metteur en scène avec son premier spectacle, *Que se répètent les heures...* (*La Borde*). En 2023 il travaille avec Philippe Baronnet et Les Échappés vifs.

## LES ECHAPPES VIFS LA COMPAGNIE

Après ses années de permanence artistique au Théâtre de Sartrouville–CDN, Philippe Baronnet, comédien, metteur en scène, crée *Bobby Fischer vit à Pasadena* dont il confie le rôle principal à sa partenaire de jeu, Nine de Montal. Avec Jérôme Broggin, ils fondent tous les trois la compagnie Les Permanents, aujourd'hui Les Échappés vifs. Attaché à l'idée de placer l'acteur au centre de la création théâtrale, Philippe Baronnet s'intéresse aux écritures contemporaines – Sylvain Levey, Dea Loher, Marius von Mayenburg... –, porte plus particulièrement son regard sur l'adolescence et ses enjeux – voir *Le Monstre du couloir* de D. Greig ou plus récemment *We just wanted you to love us* de M. Mougel –. Il soutient et accompagne les dramaturgies d'aujourd'hui par le biais d'actions artistiques, ou de commandes d'écriture : Jalie Barcion, Jean-Marie Clairambault, Kelly Rivière.

À travers le choix des pièces, la jeunesse et plus largement les rapports familiaux sont des thématiques récurrentes pour Les Échappés vifs. Passionnés par la pédagogie et soucieux de porter l'art dramatique également hors des salles traditionnelles, les artistes et techniciens réunis au fil des spectacles défendent un théâtre sensible et psychologique qui interroge, bouscule et invite le spectateur à se pencher sur les détails. Toutes les équipes s'investissent dans, tout comme en dehors des théâtres, pour proposer une expérience dramatique en dehors des lieux habituels.

Associée jusque 2018 au Préau CDN de Vire Normandie, la compagnie Les Échappés vifs a pu affirmer son désir de partager avec les publics, le plus en amont possible, les œuvres portées au plateau – dans le cadre de résidences dans les établissements scolaires du bocage normand, notamment. Ainsi la compagnie a-t-elle présenté des formes pour grands plateaux – *Maladie de la jeunesse* de Bruckner, *Quai ouest* de Koltès – comme des spectacles à la scénographie plus mobiles – *Sœurs* de Rambert, *La Musica deuxième* de Duras... – afin de porter haut la parole des auteurs, des autrices, défendue dans un grand élan de sincérité partagé.



Kelly Rivière, Philippe Baronnet, Claire-Marie Esclapez présidente de la compagnie, Pierre Bidard

## LE REPERTOIRE EN TOURNEE 23/24 ET 24/25

### SŒURS

TEXTE

PASCAL RAMBERT

MISE EN SCENE

PHILIPPE BARONNET

AVEC

Camille de Sablet

Cassandra Vittu de Kerraoul



### WE JUST WANTED YOU TO LOVE US

TEXTE

MAGALI MOUGEL

MISE EN SCENE

PHILIPPE BARONNET

AVEC EN ALTERNANCE

Clémentine Allain

Florent Houdu

Marie-Cécile Ouakil ou

Philippe Baronnet

1 comédienne, 1 comédien, 1 salle de classe



REPRISE FESTIVAL AVIGNON OFF 2023 11 AVIGNON • DU 9 AU 26 JUILLET • 11:15

# LE REPERTOIRE EXTRAITS DE REVUES DE PRESSE

## SŒURS

TEXTE **PASCAL RAMBERT**

MISE EN SCENE **PHILIPPE BARONNET**

AVEC **Cassandra Vittu de Kerraoul, Camille de Sablet**

**EN TOURNEE | Avranches, Beuvillers, Caen, Caulnes, Coutances, Eu, Granville, Le Mans, Lisieux, Mézidon, Plélan-le-Petit, Saint-Sauveur-Lendelin, Yquelon**

Pascal Rambert a fait de ce dialogue intime le lieu d'une résolution [il] parvient à transformer l'expression de la haine en vecteur de résilience [et] faire comprendre l'amour empêché qu'Audrey et Marina ont l'une pour l'autre. **Le Télégramme**



## WE JUST WANTED YOU TO LOVE US

TEXTE **MAGALI MOUGEL**

MISE EN SCENE **PHILIPPE BARONNET**

AVEC **Clémentine Allain** en alternance avec **Marie-Cécile Ouakil**,  
**Florent Houdu** en alternance avec **Philippe Baronnet**

**EN TOURNEE DEPUIS 2018 | Annecy, Bourges, Challans, Châtenay-Malabry, Foix, Granville, Guérande, Guingamp, Haute-Goulaine, Gonesse, Grande-Synthe, Louvigné/Désert, Machecoul, Laval, Le Mans, Le-May-sur-Èvre, Lillebonne, Martigues, Millau, Montivilliers, Oullins, Paris, Pézenas, Poix-de-Picardie, Pont-Audemer, Pontchâteau, Reichshoffen, Roye, Saint-Lô, Sartrouville, Schiltigheim, Val-de-Reuil, Vallet, Villenave-d'Ornon, Vire, Wissembourg...**



Magnifique pièce de Magali Mougel servie par Clémentine Allain et Florent Houdu, mise en scène avec une infinie justesse par Philippe Baronnet [où] le théâtre s'adresse à vos têtes, vos cœurs d'ado., vos tripes. [...] Nul doute que la magistrale interprétation, les collégiens auront pris conscience des conséquences, parfois irréversibles, que tout acte peut engendrer. **Journal de Millau**

L'effet de groupe autour du harcèlement et la violence envers la victime ont marqué les collégiens. L'occasion, pour certains, de s'exprimer, parfois de manière poignantes, mais aussi de livrer des pistes pour y remédier et éviter d'arriver à des situations dramatiques. **Ouest France**

Formidable outil de réflexion en direction du public adolescent. **La Provence**

Sans aucune nostalgie et dans un dispositif terriblement efficace, l'autrice et le metteur en scène mettent en lumière l'universalité des luttes de pouvoir à l'adolescence, qui mène bien souvent jusqu'à la mort, et la façon dont le spectre de nos erreurs passées peut nous tourmenter toute notre vie. Les élèves spectateurs, inclus dans ce récit et mis devant ce miroir temporel réfléchissant leurs propres problématiques actuelles, en sortent bouleversés, et nous aussi. **I/O Gazette**

## QUAI OUEST

TEXTE **BERNARD-MARIE KOLTÈS** MISE EN SCÈNE **PHILIPPE BARONNET**

# Sous un hangar, une longue nuit trouée de lumière

Philippe Baronnet façonne, tout en ombres et lueurs, l'univers lugubre, peuplé de parias, dont Koltès fait dans *Quai ouest* la matrice d'une intrigue sophistiquée.

**D**e toutes les pièces de Bernard-Marie Koltès, ciselées comme des pièces d'orfèvrerie, *Quai ouest*, avec ses accents de polar, est sans doute la plus sombre, celle dont l'architecture est la plus complexe (1). Ici, c'est le lieu même qui semble forger les personnages et tisser à lui seul la trame d'une énigme complexe. Philippe Baronnet se saisit de cette géographie des marges pour donner corps à un univers lugubre, longue nuit trouée de lumière, peuplée de parias, de réfugiés, de dealers, de truands qui se meuvent dans un temps désarticulé. Ce lieu, Koltès en a eu l'intuition en explorant un hangar désaffecté des anciens docks, sur les rives de l'Hudson River, à l'ouest de Manhattan. Il en a fait la matrice d'improbables rencontres. Koch, un homme d'affaires ruiné, conduit là, en Jaguar, par Monique, sa secrétaire ignorant ses desseins, entend mettre fin à ses jours en se jetant à l'eau, ayant pris soin, auparavant, de lester ses poches de pierres. Le lieu, plongé dans une épaisse obscurité, se révèle peu à peu, crasseux, jonché de planches et de détritres, à la vacillante lumière d'une lampe de poche. Craquements, cris, aboiements, les deux comparses se cognent aux murs, comme déjà pris au piège. Pas de retour en arrière possible : pneus crevés, clés subtilisées, la voiture est immobilisée. Du fond du plateau se lève une aube indécise, quai et écran sur lequel se découpent, en ombres chinoises, le candidat au suicide et son énigmatique sauveteur. Collision d'univers étrangers, entrée dans un monde de perpétuelles négociations. Tous ces éclipsés ne brûlent que de décamper, quitte à

retourner à la case départ, comme en rêve Cécile, une exilée noyée dans la nostalgie de sa terre natale. Mais, dans l'attente d'une hypothétique échappatoire, tout se monnaie, tout se marchande : jusqu'à la mort et la vie. Ici, chacun pour soi : on peut échanger sa propre sceur contre des clés de voiture. Et la présence de Koch relance trafics et transactions, dans une chorégraphie d'où jaillissent les rêves fracassés de chacun des protagonistes.

L'exploration « psychologique » compte moins, ici, que la mise au jour des puissances dont les personnages sont le siège et par lesquelles ils sont littéralement « agis ». Au cœur de la mise en scène, la figure silencieuse, imprévisible d'Abad (le danseur Marc Veh) concentre, au ban du ban, cette tension. La charge politique de cette pièce majeure de Koltès est assumée, ici, sans circonvolutions. Il est question, de façon claire et crue, de violence sociale, de racisme, de ségrégation urbaine, d'arrogance de l'argent, de frontières figées. « Pour ma part, j'ai seulement envie de raconter bien, un jour, avec les mots les plus simples, la chose la plus importante que je connaisse et qui soit racontable, un désir, une émotion, un lieu, de la lumière et des bruits, n'importe quoi qui soit un bout de notre monde et qui appartienne à tous », affirmait Koltès. Philippe Baronnet tire patiemment ce fil, pour faire entendre les échos de notre propre monde. ♦

ROSA MOUSSAOUI

(1) En tournée à Hérouville-Saint-Clair (Calvados), les 17 et 18 octobre, à Dieppe (Seine-Maritime), le 22 novembre, et à Rouen (Seine-Maritime), les 28 et 29 novembre.

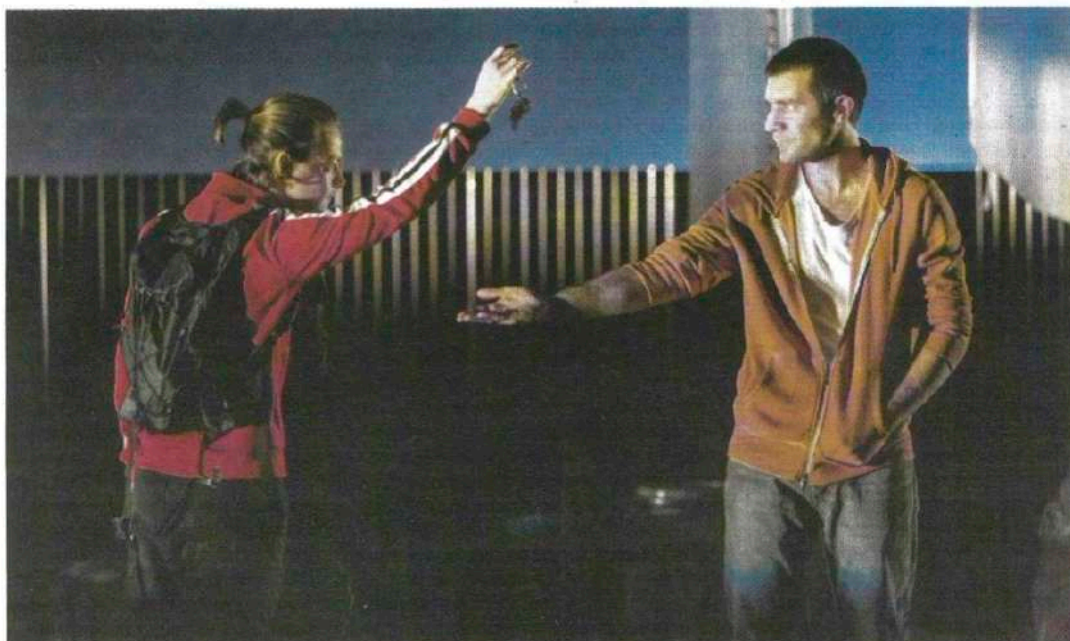


AVEC

Erwan Daouphars \*  
Louise Grinberg  
Félix Kysyl  
Marc Lamigeon  
Julien Muller \*  
Marie-Cécile Ouakil \*  
Teresa Ovidio  
Vincent Schmitt  
Marc Veh  
Cassandre Vittu de  
Kerraoul \*  
\* en alternance

38 REPRESENTATIONS  
EN 2018

Alençon/Mortagne-au-  
Perche, Caen, Cherbourg,  
Dieppe, Evreux, Paris,  
Rouen, Vire



Ici, il est question, de façon claire et crue, de violence sociale, de racisme, de ségrégation urbaine, d'arrogance de l'argent, de frontières figées. Victor Tonelli/Hans Lucas

## LA MUSICA DEUXIEME

TEXTE **MARGUERITE DURAS**

MISE EN SCENE **PHILIPPE BARONNET**

AVEC **Nine de Montal, Vincent Garanger** ET LA VOIX DE **Marie-Cécile Ouakil**

**40 REPRESENTATIONS DE 2017 A 2020 | Alençon, Vire, Paris, Val-de-Reuil, Tessy-Bocage, Domfront-en-Poiraise, Soulevre-en-Bocage, Passais-Villages, Avignon, Oullins, Lisieux, Castelnaudary**



Le théâtre de Duras se compose « de riens qui font un tout ». Cette difficulté d'interpréter ces riens est ici transcendée par une mise en scène inventive et deux comédiens qui se livrent à un magnifique duel verbal de haute volée. On vibre, on souffre, on frémit avec eux, et on ressort groggy !

**La Provence**

Les deux acteurs, toute en fragilité retenue, émeuvent. Le relief des mots de Duras est révélé [et sa] musique résonne avec une étonnante simplicité. *La Musica deuxième* est une partition de l'infime et de l'intimité, composée de subtiles variations, dont les deux interprètes sont les instruments.

**I/O Gazette**

Habités par la musique du texte, Vincent Garanger et Nine de Montal jouent Duras, dans l'ambiguïté du mot. Duras qui parle comme elle écrit alors que tant d'autres écrivent comme ils parlent.. [...] Ecriture théâtrale par excellence puisqu'elle laisse le spectateur deviner ce qui est tu.

**Madinin'Art**

## MALADIE DE LA JEUNESSE

TEXTE **FERDINAND BRUCKNER**

MISE EN SCENE **PHILIPPE BARONNET**

AVEC **Clémentine Allain | Thomas Fitterer | Clovis Fouin | Louise Grinberg | Félix Kysyl | Aure Rodenbour | Laura Segré**

**34 REPRESENTATIONS DE 2016 A 2017 | Vire, Paris, Caen, Oullins**



Bruckner photographie la société de son temps dans ses moindres tensions [et] le metteur en scène Philippe Baronnet en orchestre avec fougue et brio le tourbillon de scènes courtes. Toute sa petite bande plonge avec la même fringale dans cette matière théâtrale foisonnante de personnages, d'émotions extrêmes et contradictoires, de cocasseries comme d'arguties philosophiques.

**Emmanuelle Bouchez, Télérama**

Remarquable spectacle ! Philippe Baronnet réunit une troupe homogène de très talentueux comédiens qui excellent à ressusciter les errements de la jeunesse. Une mise en scène d'une fluidité et d'une force rares !

**Catherine Robert, La Terrasse**

L'envie de théâtre n'est pas éteinte. Des troupes fraîches s'avancent. [...] Ce précis de décomposition, au fil d'un dialogue sec, tranchant, sans faux-fuyant, est mené tambour battant [...] Le charme fort du spectacle tient à la justesse mélodique de la figuration de la violence, jumelée à des discours réflexifs coupants, sans la graisse du pathos, d'où l'impression de vérité criant [...] Tous les rapports de forces du désir dans ses emportements contradictoires sont ainsi mis à nu, explorés dans la plus amère élégance, et l'on se dit qu'il va falloir sans doute compter avec Philippe Baronnet et les siens.

**Jean-Pierre Léonardini, L'Humanité**

# LE MONSTRE DU COULOIR

TEXTE **DAVID GREIG** M.E.S. **PHILIPPE BARONNET**

AVEC **Eric Borgen** | **Olivia Chatain\*** | **Pierre Cuq** | **Cyrille Lebourgeois**  
| **Marie-Cécile Ouakil** | *\*troupe permanente du Préau*

**37 REPRESENTATIONS DE 2014 A 2017** | Vire, Mortain, Domfront, Le Bénybocage, La Haye-Pesnel, Passais-la-Conception, Paris, Machecoul-Saint-Même, Pont-Château, Vallet, Guingamp, Landerneau



La mise en scène de Philippe Baronnet, inventive et rythmée, est soutenue par l'excellente scénographie d'Estelle Gautier [...] Voilà un spectacle qui est une agréable surprise, à voir avec ses enfants ados pour rêver et rire avec eux.  
**Richard Magaldi, theatreactu.com**

Avec une mise en scène pleine de trouvailles, Philippe Baronnet évite de filer les métaphores et d'étirer les anecdotes ; derrière le récit, se cachent des thématiques fortes pour des adolescents : amour, homosexualité, séparation avec les parents... Un bel exemple de pièce pour les jeunes qui ravira aussi un public plus âgé ; on en sort avec une belle énergie !  
**Julien Barsan, Théâtre du blog**

# BOBBY FISCHER VIT A PASADENA

TEXTE **LARS NORÉN** M.E.S. **PHILIPPE BARONNET**

AVEC **Elya Birman** | **Frédéric Cherboeuf\***, **Samuel Churin\*** | **Nine de Montal** | **Astrid Roos\***, **Camille de Sablet\*** | *\*en alternance*

**44 REPRESENTATIONS DE 2013 A 2015** | Sartrouville, Creil, Cergy-Pontoise, Les Ulis, Paris, Rungis, Saint-Cloud, Vire



La mise en scène de Philippe Baronnet, épurée, est d'une habileté remarquable. Les spectateurs sont conviés à la table des négociations, quelques-uns occupant des canapés disposés à même le plateau [...] On assiste, médusé, à ce déballage à mots couverts, spectateurs invisibles de ces alliances qui se font et se défont, de ces déchirements intempestifs brillamment orchestrés [...] Philippe Baronnet s'est entouré de superbes acteurs qui portent beau leur personnage, leur confèrent une vérité troublante et soutiennent avec brio le rythme effréné des reparties. Du travail de très belle facture.  
**Marie-Josée Sirach, L'Humanité**

Philippe Baronnet évite non seulement le piège des complaisances de jeunesse, mais également celui d'une vision trop platement réaliste et psychologique du théâtre de Lars Norén [...] Tout cela est d'une justesse percutante. La mise en scène aux accents cinématographiques nous place au plus près de ces lames de fond, joue de gros plans, d'effets de perspectives, s'appuie sur une remarquable direction d'acteur. Quelque chose d'organique se dégage du spectacle. Quelque chose de terrien, d'entier, qui ne cherche jamais à s'en sortir à bon compte, qui nous oblige à regarder, les yeux dans les yeux, les répétitions inexorables de ces ébranlements.  
**Manuel Piolat Soleymat, La Terrasse**

**LES ÉCHAPPÉS VIFS** ASSOCIATION LOI-1901 | TEL. 06 70 92 57 37 | MEL COMPAGNIE@LESECHAPPESVIFS.FR  
AD. IMPASSE DU CALVADOS, 50150 SOURDEVAL | SIRET 79132353800037 | APE 9001Z | LICENCE LR-21-012887  
ARTISTIQUE PHILIPPE BARONNET | PRODUCTION JEROME BROGGINI

